

# « La compétence s'exprime par l'atteinte d'un certain niveau de performance »

*Didier Delignières, professeur à l'UFR STAPS de l'université Montpellier I, explique les enjeux de l'enseignement d'EPS aujourd'hui.*

*Pourquoi parlez-vous de « militer pour une démocratisation des loisirs physiques et sportifs » ?*

Dans l'évolution de nos sociétés, le temps libre prend une part de plus en plus importante. Il participe pleinement de l'épanouissement personnel et du bien-être psychologique. À ce titre les loisirs physiques et sportifs, plus largement les pratiques artistiques, sportives basées sur la convivialité, le plaisir, la compétition ou l'aventure, concourent à l'insertion dans la vie. Démocratiser ces loisirs c'est donner le droit à tous d'accéder à ces équilibres de vie.

Les inégalités économiques et d'éducation existent, pénétrer dans cette sphère des loisirs physiques et sportifs n'est pas spontané. L'école a un rôle de démocratisation en apprenant dès le plus jeune âge que c'est possible, agréable et essentiel. Il s'inscrit plus largement dans l'éducation à la santé contre l'obésité, le tabagisme, etc...

*Qu'est-ce que cela implique pour l'E.P.S à l'école primaire ?*

La mission essentielle de l'EPS à l'école est d'inciter les jeunes à pratiquer tout au long de leur vie. L'éducation physique doit être une éducation sportive. Or ça fait plus d'un siècle que l'on pense l'éducation physique en se centrant sur le corps et la motricité. Surtout à l'école primaire où l'on a considéré que l'EPS devait être une éducation motrice de base permettant par la suite de passer à des choses plus sérieuses. Une éducation sportive peut et doit commencer très tôt. Les écoles municipales de sport ne s'y trompent pas en organisant une initiation sportive précoce, dès l'âge du primaire. Ceci pose évidemment le problème de l'unicité et de la polyvalence du maître qui peut ne pas avoir les compétences pour encadrer une telle formation au sein de sa classe.

*Pourquoi insistez-vous sur la notion de projet ?*

D'une manière générale, le sport se fait à plusieurs, c'est un phénomène de groupe avec quelque chose d'essentiel pour la construc-



## Entretien avec Didier Delignières

*Le sport se fait à plusieurs, avec quelque chose d'essentiel pour la construction du tissu social : l'identité que donne le groupe.*

tion du tissu social : l'identité que donne le groupe. Le sportif appartient à un collectif animé par un projet : gagner un championnat, faire une ascension, un spectacle, participer à une compétition...

Si apprendre de nouvelles habiletés et de nouvelles techniques est essentiel, ça ne prend pleinement son sens, pour les enfants, qu'au service d'un projet collectif. Ils s'inscrivent dans cette dynamique essentielle de la pratique sportive : « je veux réussir; battre un record, gagner, faire un exploit... ».

*Pourquoi vouloir faire accéder les élèves à la compétence et à la performance ?*

On ne pratique pas parce qu'on doit pratiquer ou parce qu'il y a des règles de bonne conduite, « ne pas fumer, bien manger, pratiquer des activités sportives », mais parce qu'on y éprouve du plaisir. La source principale de ce plaisir est le sentiment de maîtrise des situations. On adhère à une pratique si on

trouve le moyen d'exprimer une compétence particulière, ce qui donne une identité : je suis danseur, grimpeur, footballeur... L'accès à la compétence au sein de l'école est le moteur principal de la motivation à pratiquer plus tard. Un enfant qui a vu la nécessité de devenir compétent pour réaliser un projet va vivre une démarche et un plaisir essentiels : je ne savais pas faire, je suis devenu compétent et je suis fier de ce que j'ai appris. La compétence s'exprime par l'atteinte d'un certain niveau de performance.

*Performance et réussite de tous vont-ils de pair ?*

À la différence d'un club, l'école est là pour faire vivre ce plaisir de la réussite et de la compétence à tous les élèves. Que ce soit une compétition, un spectacle, cette réussite nécessite pour l'élève d'avoir pris part à son niveau à des projets, d'avoir eu le sentiment de jouer une part essentielle dans le résultat final.

Toute réussite, tout accès à la compétence dans n'importe quelle discipline, participe à la réussite globale de l'élève. L'E.P.S peut être un marche-pied pour les élèves qui vivent un échec dramatique dans leur cursus parce que le sport peut jouir d'une représentation plus favorable à leurs yeux. Mais le sport et l'éducation nécessitent de faire des efforts et de travailler pour réussir. Qu'est-ce que l'école a à apprendre d'autre que cela ?

*Quelles conclusions pour l'activité et la formation de l'enseignant ?*

L'accès à la compétence par la réalisation effective de projets ambitieux qui vont transformer le mode de vie des élèves, approfondir leur expérience demande du temps, de concevoir des cycles suffisamment longs. L'enseignant doit avoir une connaissance de l'activité qui permette d'en comprendre le sens et les émotions, de lire et traduire le comportement de l'élève pour lui permettre d'apprendre. Plus que la connaissance de techniques, les apprentissages en E.P.S relèvent de l'intuition, la perception, le réflexe et se construisent dans la pratique.